

Relations industrielles Industrial Relations



Éditorial Editorial Editorial

Esther Déom

Volume 61, Number 1, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/013718ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/013718ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Déom, E. (2006). Éditorial. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 61(1), 3-8. <https://doi.org/10.7202/013718ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Éditorial

Assumer la direction de la revue *Relations industrielles/Industrial Relations* revêt, pour moi, plusieurs significations importantes. C'est une fonction que j'occuperai avec beaucoup d'humilité en ayant conscience de prendre la relève d'un nombre restreint de personnes qui ont assumé cette tâche depuis plus de 61 ans.

Être directrice d'une revue scientifique telle que celle-ci exige d'abord et avant tout un engagement constant et sans failles envers la qualité scientifique des articles qui y sont publiés. Être directrice de *Relations industrielles/Industrial Relations*, première revue bilingue de relations industrielles au Canada, ajoute une préoccupation unique qui tient aux liens qui ont toujours existé entre la Revue et le milieu du travail.

Publiée depuis 61 ans, la Revue a d'abord pris la forme du *Bulletin des Relations industrielles*, publication mensuelle dont l'objet était « de renseigner objectivement ses abonnés sur les sujets d'actualité qui intéressent le Capital et le Travail » (*Bulletin des relations industrielles*, numéro 1). À compter du sixième volume, la Revue remplace le Bulletin et devient une publication trimestrielle, toujours bilingue. Avec le temps, la revue obtient une reconnaissance au niveau international. Plus récemment, le développement de liens plus étroits entre les universités canadiennes, francophones et anglophones, et les universités hispanophones (principalement d'Amérique du Sud) a amené la Revue à faire un premier pas vers nos collègues hispanophones en traduisant en espagnol les résumés des articles.

À l'époque de sa création, la Revue était la seule publication scientifique en relations industrielles au Québec et au Canada, et la seule source d'information sérieuse dans ce domaine. Depuis, le visage de la publication en relations industrielles s'est considérablement transformé tant du point de vue du format (revues électroniques) que du point de vue du contenu : on a ainsi assisté à la multiplication des revues, scientifiques ou professionnelles, qui publient des articles portant sur des aspects particuliers des relations industrielles.

Il serait faux de dire que la Revue n'a pas cherché sa voie à travers ces multiples transformations. Toutefois, la Revue a toujours poursuivi son objectif premier, soit la recherche de solutions aux problèmes contemporains

en relations industrielles à travers la publication d'articles utiles aux praticiennes et praticiens du domaine. C'est cette préoccupation d'arrimer les intérêts de recherche et les problèmes vécus concrètement dans les milieux de travail qui a permis à la Revue de maintenir sa position de tête dans le domaine des revues scientifiques et qui lui donne son cachet unique dans le paysage québécois, canadien et international des relations industrielles. Cette préoccupation sera maintenue et je souhaite qu'elle soit renforcée.

Je profite de ce premier éditorial pour remercier Sylvie Montreuil, qui a assumé la direction de la Revue de 2002 à 2005, Jean-Jacques Gislain, responsable des recensions jusqu'en septembre 2005 et Ginette Bouchard, secrétaire de la Revue. Je désire par ailleurs souhaiter la bienvenue à Manon Truchon, responsable des recensions et à Marthe Larouche, secrétaire. Les autres membres de l'équipe éditoriale, Laurent Bélanger et Pierre Verge, directeurs adjoints, et le président du comité de rédaction, Allen Ponack, continueront leur engagement envers la Revue et je leur suis redevable du temps et de l'énergie qu'ils y consacrent. En terminant, je veux souligner l'excellent travail, le professionnalisme et l'engagement de Claudine Leclerc, attachée à la rédaction, qui assure, depuis près de 20 ans, la transmission et la permanence des hauts standards de qualité de *Relations industrielles/Industrial Relations*.

ESTHER DÉOM , directrice

Editorial

Taking over the editorship of *Relations Industrielles/Industrial Relations (RI/IR)* is deeply significant for me for several reasons. This is a position which I will take on with a great deal of humility and with an awareness of following in the steps of a limited number of people who have filled this role over more than 61 years.

Being the editor of a scientific journal such as this one requires firstly and above all a constant and consistent commitment to the scientific quality of the articles presented. Being the Editor of *RI/IR*, the first bilingual journal in the field of Industrial Relations in Canada, adds a unique focus, which stems from the links which have always existed between the journal and the workplace.

Published for more than 61 years, the Journal was first known as the *Bulletin des Relations Industrielles*, a monthly publication whose goal was to “objectively inform its subscribers on current subjects pertaining to Capital and Labour” (*Bulletin des relations industrielles*, No. 1). Beginning with the sixth year of publication, the Bulletin was replaced by the Journal, and became a quarterly publication, still bilingual. Over time, the Journal received recognition on an international level. More recently, the development of closer links between Canadian, French-language and English-language universities, and Spanish-language universities (primarily from South America) have led the Journal to take a first step towards our Hispanic colleagues in translating article summaries into Spanish.

When it was created, the Journal was the only scientific publication in the field of industrial relations in Quebec and in Canada, and the only source of serious information in this field. Since that time, the face of industrial relations publishing has changed considerably, both in format (electronic publishing) and also as concerns the content published: we have seen rapid growth in the number of journals, both scientific and professional, which publish articles on specific aspects of industrial relations.

It would be wrong to say that the Journal has not had to chart a course through these many changes. Nevertheless, the Journal has always pursued its primary objective, that is to say, searching for solutions to contemporary problems in industrial relations through the publication of articles which are useful to professionals in the field. It is this focus on bringing together research interests and problems concretely experienced in work places that has allowed the Journal to maintain its leading position among scientific

journals and has given the Journal its unique character in the international, Canadian and Quebecois industrial relations landscape. This focus will be maintained and I hope it will be strengthened.

Within this first editorial, I would like to thank Sylvie Montreuil who was Editor of the Journal from 2002 to 2005, Jean-Jacques Gislain, Associate Editor for Book Reviews until September 2005, and Ginette Bouchard, secretary for the Journal. I would also like to welcome Manon Truchon, Book Review Editor and Marthe Larouche, secretary. The other members of the Editorial Team, Larent Bélanger and Pierre Verge, Associate Editors, and the President of the Editorial Board, Allen Ponack, will continue with their involvement in the Journal, and I thank them for the time and energy which they devote to the publication. Lastly, I would like to underline the excellent work, professionalism and commitment of Claudine Leclerc, Managing Editor, who has maintained, for more than 20 years, the constancy and the continuity of the quality standards in *Relations Industrielles/Industrial Relations*

ESTHER DÉOM , Editor

Editorial

Asumir la dirección de la revista *Relations industrielles/Industrial Relations* tiene para mí varias significaciones importantes. Es una función que ocuparé con una humildad grande, estando siempre conciente que me encuentro ahora en un lugar privilegiado, y que muy poca gente tuvieron la suerte de ocupar éste puesto en los 61 años de existencia que tiene ésta revista.

Ser directora de una revista científica como ésta exige en primer lugar un compromiso constante y sin fallas hacia la calidad científica de los artículos cuales son publicados en ésta revista. Ser directora de *Relations industrielles/Industrial Relations*, primera revista bilingue de relaciones industriales en Canada, tiene también una preocupación única que se refiere a los vínculos que unieron desde siempre la revista al mundo del trabajo.

Publicada desde 61 años, la Revista fué en primer lugar el *Bulletin des Relations industrielles*, cual era una publicación mensual, con los fines de « informar con objetividad sobre los temas de actualidad que interesan el Capital y el Trabajo » (*Bulletin des relations industrielles*, numero 1). A partir del sexto número, la Revista reemplazo el Bulletin y se convirtió en una publicación trimestral, siempre bilingue. Con el tiempo, la Revista logró obtener un reconocimiento al nivel internacional. Recientemente, el incremento de relaciones siempre más estrechas entre las universidades canadienses, franceses y ingleses, y las universidades hispanohablantes (principalmente de America del Sur) llevaron la Revista hacer un primer paso hacia nuestros colegas hispanohablantes, haciendo la traducción en español de los resúmenes de los artículos.

A la época de su creación, la Revista era la única publicación científica en relaciones industriales en el Quebec y el Canada. Era también la única fuente de información seria en ésta esfera. Desde entonces, el semblante de la publicación en relaciones industriales se transformó de manera considerable, tanto al nivel del formato (revistas electronicas) que al nivel del contenido : asistimos a la multiplicación de las revistas, científicas o profesionales, las cuales publican artículos sobre aspectos particulares a las relaciones industriales.

Seria falso de decir que la Revista no tuvo que buscar su vía a través de éstas numerosas transformaciones. Sin embargo, la Revista siempre persiguió su primer objetivo, cual era la busca de soluciones a los varios problemas contemporaneos en relaciones industriales, a través de la publicación de

artículos útiles a los que practican en ésta esfera. Es ésta preocupación de siempre garantizar una relación privilegiada entre los intereses de la búsqueda científica y los problemas que ocurren concretamente en los ambientes de trabajo, que permitió a la Revista de mantener su posición de líder de las revistas científicas y que le da su carácter único en el ambiente quebecois, canadiense y internacional de relaciones industriales. Esta preocupación será siempre mantenida, y también yo deseo reforzarla.

Estoy disfrutando de la ocasión de éste primer editorial para dar las gracias a Sylvie Montreuil, la cual asumió la dirección de la Revista del año 2002 al 2005, Jean-Jacques Gislain, cual fué encargado de las comparaciones hasta septiembre 2005, y a Ginette Bouchard, secretaria de la Revista. Por la misma ocasión, yo quisiera también dar la bienvenida a Manon Truchon, encargada de las comparaciones y a Marthe Larouche, secretaria. Los otros miembros del equipo a cargo del editorial, Laurent Belanger y Pierre Verge, directores adjuntos, y el presidente del comité de redacción, Allen Ponack, siguieron con su compromiso hacia la revista, y estoy muy agradecida de todos pro el tiempo y la energía que dedican a ésta Revista. Terminando, yo quisiera también mencionar el excelente trabajo, el profesionalismo y la dedicación de Claudine Leclerc, agregada a la redacción, quien asegura desde casi 20 años, la transmisión y la permanencia de los altos estándares de calidad de *Relations industrielles/Industrial Relations*.

ESTHER DÉOM , editora